Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1689

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Suisses d'Amérique en promotion

Voici quelques semaines un gros bébé pesant un bon quintal, rose et barbu du nom de Ben Roethlisberger, fit le tour de la Suisse, surtout de l'Emmental, mais c'est un peu la même chose, suivi par des journalistes américains et quelques Helvètes un peu perplexes. Vedette du football américain, dont il venait de gagner le Superbowl, sa principale compétition, Roethlisberger a de forts lointains ancêtres bernois, quatre générations auparavant. Sa promenade en Suisse était organisée, sans doute de manière coûteuse, par *swissroots*, l'organisme qui vise à faire redécouvrir leurs racines à des Américains d'origine suisse. L'idée n'est pas absurde. Lorsqu'on s'appelle Agassiz, Chevrolet ou Zellweger, les origines helvétiques sont une certitude et d'autres communautés d'immigrés ont gardé des liens forts avec le pays natal, ce qui est toujours bon pour les affaires. On peut se demander si cette opération a un sens en ce qui concerne la Suisse, s'il fallait le soutien de Pro Helvetia pour faire venir un footballeur. Les communautés qui ont gardé une unité, et des liens avec le pays d'origine, sont celles qui ont dû affronter un milieu hostile: les Irlandais, les Italiens et les Polonais, des catholiques dans un monde essentiellement protestant et plutôt anti-papiste ou alors les juifs regardés pendant longtemps avec suspicion.

Mais les Suisses se sont glissés dans le courant principal de l'Amérique, des blancs individualistes, souvent protestants, sans difficultés d'intégration, ou alors des Amish et autres dissidents protestants certes, mais qui ne sont jamais qu'un surgeon du tronc principal. Et alors pourquoi diable les Américains de lointaine origine suisse devraient-ils s'intéresser au pays de leurs ancêtres? Soit ils ont la passion de la généalogie, assez commune aux Etats-Unis et ils savent déjà tout sur la commune d'origine de l'aïeul et sont même sans doute déjà venus par curiosité, soit ça ne les intéresse pas et, ma foi, c'est leur droit.

La Suisse recevra-t-elle un touriste ou un investisseur américain de plus à la suite de cette opération? Nous avons de sérieux doutes. En bref une opération aussi coûteuse qu'inutile, sauf pour le plaisir de consulter la liste des Suisses devenus célèbres aux USA, d'y voir enrôler Max Frisch et Louis Soutter sous prétexte qu'ils y ont vécu, nos deux gardiens de hockey sur glace David Aebischer et Martin Gerber, que personne n'avait jamais pris pour des immigrés, d'apprendre qu'un Pury de Neuchâtel a fondé Purysville au XVIIIe siècle, un échec complet semble-t-il, et qu'un général John Daniel Imboden a défendu avec succès la vallée de la Shenandoah pour le compte des Confédérés pendant la guerre civile. Nous ne pouvons qu'applaudir aux *swissroots* de tous ces braves gens. *jg*

Le site internet est à l'adresse: *www.swissroots.org*

Mouvement ouvrier

1936, année charnière en Suisse?

En mai 1936, victoire électorale du Front populaire français. En Espagne, une coalition de gauche gouverne depuis peu. Elle est combattue dès juillet par le coup d'Etat du général Franco.

Et en Suisse? La crise économique et la politique déflationniste se prolongent. Depuis quelques mois le parti socialiste, toujours dans l'opposition, mais décidé à entrer au Conseil fédéral, a un nouveau programme, rejette la notion de dictature du prolétariat et dispose d'un «Plan du travail» inspiré par les idées du socialiste belge Henri de Man.

Durant l'été 36, l'Union syndicale suisse et diverses associations économiques se concertent pour proposer un projet de relance économique anti-déflationniste. A la suite de la dévaluation du franc suisse le 27 septembre, ce projet, modifié, devient le «Mouvement des lignes directrices pour la reconstruction économique et la sécurité de la démocratie». Il devait être, et fut partiellement, un rassemblement des forces progressistes allant au-delà du mouvement ouvrier. Il s'agit, en fait, d'un pas décisif vers l'intégration de la gauche démocratique à la direction des affaires publiques. En juillet 1937, une convention collective instaure la «paix du travail» dans la métallurgie.

Citons encore sur le plan culturel, la fondation en Suisse romande, au printemps 1936, de la Guilde du livre grâce à Hans Oprecht et E.-Paul Graber avec l'appui de Théo Chopard (socialistes), des Imprimeries populaires et des syndicats. On connaît son succès pendant des années, mais on oublie souvent la part du mouvement ouvrier dans son lancement.

L'intégration du mouvement ouvrier dans la conduite du pays est dès lors toujours plus importante, même si cela semble déplaire à certains nostalgiques. *cfp*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jacques Guyaz (jg)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Daniel Delley (jd)
André Gavillet (ag)
Yvette Jaggi (yj)
C-F. Pochon (cfp)
Jean Christophe Schwaab (jcs)
Albert Tille (at)

Responsable administrative:
Anne Caldelari

Impression:
Imprimerie du Journal de Sainte-Croix

Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 5863,
1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10

E-mail:
redaction@domainepublic.ch
administration@domainepublic.ch

www.domainepublic.ch